

Notice explicative complémentaire sur les atouts des ABRIS | Ovins

Contexte

La prise en compte du bien-être animal évolue (c'est devenu un sujet sociétal), à la demande à la fois des éleveurs et des consommateurs. Les divers règlements adoptés ces dernières années montrent l'importance croissante de la considération des conditions de vie proposées aux animaux d'élevage. La directive 98/58/CE sur la protection des animaux dans les élevages, spécifie que "les animaux non gardés dans des bâtiments doivent, dans la mesure où cela est nécessaire et possible, être protégés contre les intempéries par des moyens adaptés aux conditions météorologiques de la région". Ainsi, la valorisation du pâturage, combinée à l'augmentation prévisible d'aléas climatiques, oblige la profession à se questionner sur l'intérêt de disposer d'abris pour les animaux à l'extérieur. La présence d'abris sur la zone de pâturage montre un effet bénéfique pour lutter contre le stress thermique, qu'il soit lié à la chaleur, au froid ou au vent, avec des effets positifs sur le niveau de production et sur le comportement. La motivation de l'animal pour accéder à l'ombre lors de fortes chaleurs est alors très importante (Ginane et al., 2018).

Intérêt des abris pour les ovins

Systèmes ciblés. Les ovins sont majoritairement élevés en plein air. On retrouve des systèmes 100% pâturage (sans aucun accès au bâtiment) et des systèmes certifiés Label Rouge (avec pâturage pendant 8 mois minimum sans accès au bâtiment). Ces modes d'élevage sont grandement impactés par le manque d'abris car les animaux n'ont pas accès au bâtiment ni le jour, ni la nuit.



Stress thermique / Ombrage. Les ovins sont sensibles à la chaleur : ils supportent difficilement les températures dépassant les 25°C. Ainsi, ils recherchent l'ombre principalement en été, quelles que soient les conditions météorologiques.

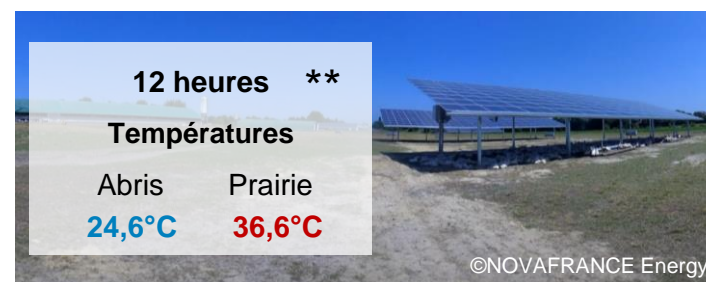
Les ovins manifestent leur inconfort en augmentant leur temps passé debout et en cherchant de l'ombre. La prise alimentaire est réduite et les animaux **consommant davantage d'eau** afin de limiter leur production de chaleur. La baisse d'ingestion entraîne une diminution de la durée de rumination qui perturbe le bon fonctionnement du rumen et impacte la capacité de production de l'animal. Cette perturbation du rumen peut entraîner une **dégradation rapide de l'état de santé**. Le stress thermique impacte l'immunité naturelle, ce qui rend les animaux plus vulnérables aux maladies dans les jours et les semaines qui suivent.

Chez les brebis, **ce manque d'ombre se traduit par une baisse de fertilité et une production laitière moindre**. Cette baisse de l'allaitement a une répercussion sur les jeunes qui sont ainsi plus sensibles aux maladies.

Les **performances de reproduction** des animaux sont fortement impactées. Chez les femelles, la durée et l'intensité des chaleurs sont réduites, ainsi que la qualité des ovaires. Et, chez les mâles, une baisse de libido est observée et la qualité de la semence est dégradée (à savoir que le stress thermique suffit à perturber la production de semence chez les béliers jusqu'à 60j après). Finalement, cela se traduit par une baisse de fertilité, une augmentation du taux d'avortement et une augmentation de l'intervalle entre chevrotages.

Chez les agneaux, le stress thermique est d'autant plus important qu'il peut pénaliser durablement leur croissance, même avant leur naissance. **Le poids des agneaux et leur vitalité est impacté** dès la naissance.

Ainsi, en cas de grandes chaleurs et/ ou de jours ensoleillés, les ovins cherchent à s'abriter sous les zones d'ombre présentes sur le parcours plutôt que de profiter de l'ombre de la bergerie (s'il y en a). Avec l'absence d'ombre sur les prairies, les animaux cherchent à rentrer au bâtiment, or ils n'en ont pas toujours la possibilité.



** Températures réellement mesurées sur site en juillet 2021 dans le département du 44

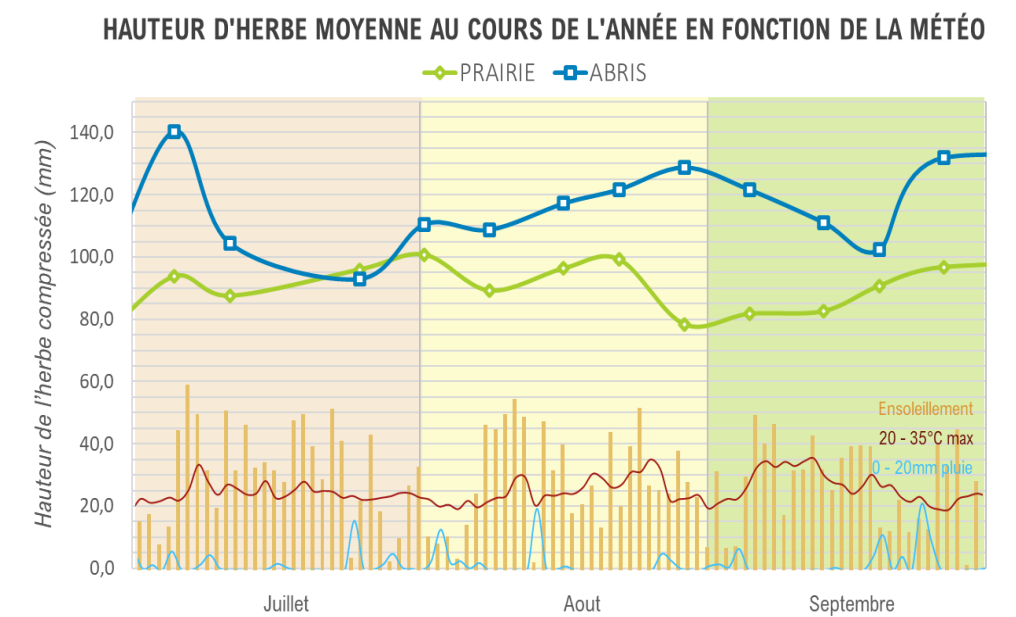
Intempéries. Par ailleurs, les ovins sont également sensibles à l'humidité. En cas d'exposition prolongée à la pluie, la toison peut perdre son pouvoir isolant. La présence d'abris améliore ainsi le bien-être de l'animal en lui offrant des zones de protection totale ou partielle contre les intempéries.



Prédateurs. Avec l'augmentation constante du nombre d'attaques par des prédateurs, tels que le loup (12.500 brebis tuées en 2019), le renard ou encore le blaireau, la protection du cheptel la nuit devient une priorité. L'emplacement des abris sur les zones de pâturage est choisi stratégiquement, afin que l'éleveur puisse facilement clôturer une zone autour des abris, pour que le cheptel puisse être regroupé dans un enclos englobant plusieurs abris. Ainsi, les brebis bénéficient de la protection des abris durant la nuit, en complément de la protection que leur apportent les abris en journée (chaleur, intempéries).

Alimentation / Abreuvement. Pour permettre l'alimentation et l'abreuvement des animaux, les abris sont disposés en îlots, groupes de 4 à 6 abris rapprochés. Selon la surface de la parcelle et la taille du troupeau, plusieurs îlots peuvent être placés. Avec la présence de ces groupes d'abris répartis dans la pâture, des râteliers à foin et des abreuvoirs peuvent y être placés à différents endroits. Ainsi, les animaux peuvent s'alimenter et s'abreuver en libre-service, à température modérée et sans dégrader la qualité du sol. En effet, les abris sont agencés par îlots dont plusieurs peuvent être utilisés pour y positionner le foin et l'eau. De cette façon, le piétinement du sol par les animaux est atténué et les comportements agressifs/de dominance sont évités.

Pousse de l'herbe. Nous avons mesuré la pousse de l'herbe chaque semaine d'avril à octobre 2023 avec un herbomètre électronique connecté. Les résultats montrent qu'en été, la pousse de l'herbe sous abris est plus importante que dans la prairie exposée au soleil. Cela s'explique par une hygrométrie plus élevée sous panneaux et une protection partielle du sol grâce à l'ombrage. La quantité d'herbe produite sur l'année est ainsi plus homogène et permet aux ovins de s'alimenter en période estivale.



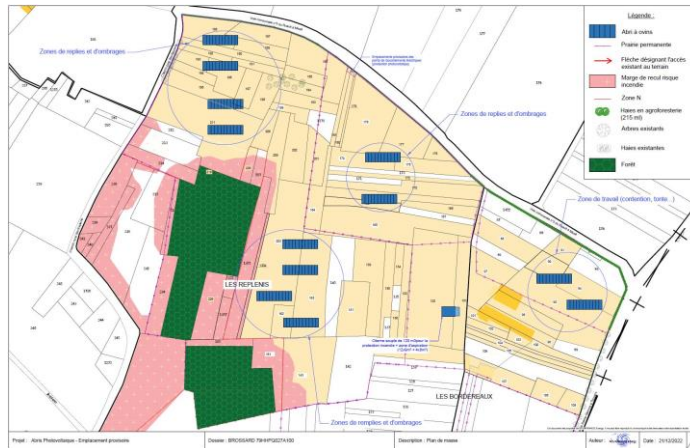
* Pousse de l'herbe mesurée sur site en été 2023 dans le département du 44

Intérêt des abris pour l'éleveur

Zone de travail. Les zones ombragées créées par les abris peuvent servir comme zones de travail pour l'éleveur. Avec ou sans systèmes de contention, les tâches pouvant être effectuées par l'éleveur sont les pesées, le tri/sélection des animaux, le parage, les contrôles individuels, la désinfection des aplombs (pédiluve), les échographies, etc... Les zones d'ombre induites par les abris peuvent également être utilisées pour regrouper les animaux en vue de leur transfert vers un autre site.



Optimisation économique de l'élevage. La présence d'abris photovoltaïques sur les parcours optimise les revenus de l'éleveur en réduisant ses pertes (liées au stress thermique par exemple) et ses charges (liées aux frais de santé), tout en étant source de revenu complémentaire par le loyer versé par NOVAFRANCE Energy.



EXEMPLE D'UNE PÂTURE AVEC PLUSIEURS ÎLOTS D'ABRIS

Placement stratégique des abris

Les abris sont agencés en îlots, groupe de 2 à 6 abris rapprochés (selon la taille de l'élevage), afin d'avoir sur la pâture plusieurs zones d'ombre où les animaux peuvent se protéger librement contre la chaleur et les intempéries. Ces zones sont choisies stratégiquement avec l'éleveur afin que les abris puissent être utilisés également en tant que :

- zones de protection la nuit contre les prédateurs nocturnes
- zones d'alimentation ou d'abreuvement assez grandes pour accueillir la totalité du cheptel
- zones de travail ombragées pour l'éleveur



Conclusion

Outre l'aspect réglementaire qui recommande des abris, les abris NOVAFRANCE Energy sont une solution pour répondre à la demande générale d'amélioration du bien-être animal. Ils répondent au principe des cinq libertés repris par l'Organisation mondiale de la santé animale, à savoir :

- Offrir un accès libre à l'eau et à une nourriture adéquate
- Éviter les situations de peur et de détresse
- Éviter toute souffrance ou maladie
- Offrir un environnement approprié permettant d'assurer un certain confort physique sans stress physique et/ou thermique
- Laisser la liberté d'expression d'un comportement naturel grâce à des installations appropriées et adaptées à l'espèce

Avec un différentiel constaté de 4 à 12°C sous les abris, l'implantation d'abris sur les pâtures permet d'améliorer le confort de l'animal en lui offrant des zones de protection contre la chaleur dans sa zone de pâturage. Le stress thermique se trouve ainsi diminué et le taux de mortalité lié au stress thermique se trouve ainsi diminué chez les jeunes agneaux. De plus, les abris constituent des zones de protection contre le vent, la pluie et les prédateurs, mais aussi des zones d'alimentation et d'abreuvement à températures modérée. L'éleveur, quant à lui, peut manipuler ses animaux à l'ombre grâce aux zones de travail ombragées permises par les abris. Finalement, les abris contribuent à améliorer la rentabilité de l'élevage grâce à une réduction des pertes et des charges, tout en assurant un revenu supplémentaire généré par la production d'énergie verte.

Références bibliographiques

ELVINGER, A. 2016. Etude du comportement animal en système ovin pâtureur des prés arborés. Parasol : Unilasalle.
GINANE, C., DEISS, V., BERNARD, M., PAYEN, C., BERAL, C., ET BIZERAY, D. 2018. Pâturage sur prairies agroforestières : quels impacts des arbres sur le comportement, le bien-être et les performances des ovins ? INRAE.
LE SILLON. 2020. Près de 12.500 brebis tuées par les loups en 2019.